

5° dimanche après la Trinité
Dimanche 8 juillet 2012
L'appel qui sauve

Genèse 12/1-4a.

Introduction

Abram n'est pas le premier migrant de l'histoire de l'humanité, ni le dernier.

Ils sont de plus en plus nombreux ceux que la guerre, l'injustice, l'insécurité ou simplement la famine ont jeté sur les routes du monde.

Rappeler le cas écheant un élément concret de l'actualité récente qui puisse illustrer ce point. (il y en aura certainement)

Prédication

Ici, c'est autre chose me diriez-vous : Abram, c'est Dieu qui l'invite à partir, c'est à la suite de son appel qu'il choisit, qu'il accepte tout au moins, de se mettre en route.

En fait, à bien lire le livre de la Genèse, Abram était déjà en route lorsque l'appel de Dieu le rejoint. En effet, juste avant notre passage il nous est dit : « Terah pris son fils... » (Genèse 11/31). L'appel de Dieu n'est pas toujours facile à identifier, parfois, entre le moment où il nous est adressé et celui où nous l'entendons il se passe du temps. Il lui arrive de servir d'évènements particuliers pour se faire entendre, pour nous permettre de le repérer, pour en découvrir la portée. Il peut même être chuchotement, à peine audible, au creux des vagues de l'existence. Les voies de Dieu pour se révéler aux hommes sont innombrables, sa parole est un langage divers qui rejoint chacun

et lui permet de dire avec conviction, à un moment donné, que Dieu l'a appelé. Abram en a la conviction, chemin faisant elle se confirmera.

▫ Partir cela n'est pas facile, même pas pour Abram.

▫ Partir, c'est mourir un peu dit le dicton, mais c'est aussi, nous le savons, ce qui permet de revivre, de vivre autrement, de vivre mieux, du moins l'espèrent ceux qui partent.

▫ Partir, c'est toujours quitter ; et même lorsque la fuite semble seule possible, c'est toujours une rupture, celle d'un cadre, de repères, de relations, d'habitudes. C'est l'arrachement à des racines, à une histoire.

▫ Partir, c'est quitter, c'est toujours aussi risqué. C'est être sans attache, au moins pendant le déplacement, être en l'air, ballotté par le flot des eaux de la vie, livré aux aléas du chemin quotidien dont on ne sait rien. Partir, c'est être dépourvu de sécurité, être pour un temps déséquilibré.

▫ Mais partir c'est aussi espérer. Espérer que l'avenir sera meilleur, espérer en une promesse reçue, perçue, transmise.

▫ Partir, c'est ouvrir un nouvel espace qui peut être habité, aménagé, pensé, où rien n'est encore figé et où tout peut être repensé, où de nouvelles attaches peuvent être trouvées, en toute liberté.

Entre la décision de partir et celle de rester, il n'y a souvent qu'un pas, un rien qui peut tout faire basculer.

Pour Abram, c'est la confiance et la promesse qui l'ont conduit à faire le pas. Surtout la confiance en Dieu parce que la promesse reste vague et lointaine : « le pays que je te montrerai... je ferai de toi une grande nation... je rendrai grand ton nom... je te bénirai ».

Et nous savons bien que la réalisation de cette promesse ne sera

pas de tout repos, qu'elle ne se fera pas sans souffrance, sans échec, sans faux pas, sans regrets. Le voyage d'Abram ne sera pas un voyage d'agrément, mais un chemin d'épreuves.

Ainsi la bénédiction de Dieu n'est jamais une assurance tout risque, mais l'affirmation de l'utilité, de l'aboutissement d'un chemin et la promesse d'une présence à tout moment.

C'est la confiance en Dieu qui est déterminante, c'est elle qui donne de la portée à la promesse et fonde l'espérance, hier comme aujourd'hui, pour Abram comme pour nous.

La promesse concerne Abram, vous l'avez remarqué, mais elle ne se borne pas à lui, elle le dépasse largement.

A la suite d'Abram, de Simon Pierre et de bien d'autres, nous sommes donc invités, aujourd'hui, à nous mettre à écouter la Parole de Dieu qui nous invite au mouvement, à nous ouvrir à l'inconnu, aussi flou que cela puisse paraître, comme l'écrit Paul (1 Corinthien 1/18-25), ou farfelu, comme le trouvait sans doute Simon (Luc 5/1-11).

Se laisser mettre en route par Dieu même lorsque l'âge, comme pour Abram, devrait plutôt laisser au repos.

Nous sommes invités à nous laisser déséquilibrer, non pour nous-mêmes seulement, mais pour que d'autres puissent vivre de cette confiance en la présence de Dieu à leur côté.

A la suite d'Abram nous sommes invités, aujourd'hui encore, à être un peuple en marche qui se laisse conduire vers d'autres horizons, marqué par ce qui a été sans nous laisser enfermer dans notre notre passé, mais en restant fixé à celui — là seul qui conduit notre avenir et en qui nous avons confiance.

Et si cette itinérance nous fait parfois changer de lieu elle est aussi, et peut être d'abord, une marche en nous-mêmes, où la voix de Dieu se fait entendre et où est accueillie ce qui

aujourd'hui n'est que promesse, qui demain peut-être sera réalité et qui aujourd'hui fonde notre espérance.

Bernard Sturny.

Cantiques proposés : voir plan de lectures bibliques

Autres suggestions :

O parle-moi Seigneur : Alléluia 22-04/1, 2, 3

La parole est à Dieu : Alléluia 22-09/1, 2, 3

Tu me veux à ton service : Alléluia 44-07/1, 2, 3 ou ARC 427/1,2, 3

Toi Saint-Esprit : Alléluia 35-03/1, 2, 3 ou ARC 505/1, 2, 3

Affermis — nous : Alléluia 62-74 ou ARC 884

Sur le chemin : Alléluia 62-72 ou ARC 883

Prière

Rassemblés en ton nom nous t'apportons, Père, notre commune intercession.

Toi qui ouvres devant les hommes des chemins nouveaux, donne à ceux qui sont en recherche, prêts à se mettre en route, d'oser faire les premiers pas.

Et si nous sommes lents à décoller mets nous en route vers nos frères, aussi vers ceux vers qui nous n'avons pas trop envie d'aller.

Nous te prions pour ceux qui sont sur le chemin de la douleur, de la solitude, du désespoir... nous te les nommons dans le secret de nos cœurs.

Nous te prions pour ceux qui sont sur le chemin de la violence, de la haine, de l'indifférence, donne-leur de pouvoir changer de cap et de retrouver le chemin de la paix et de la sérénité.

Nous te confions nos familles, nos amis, ceux avec qui nous partageons nos chemins, ceux avec lesquels nos chemins se sont écartés afin que nous nous croisions à nouveau et que nous puissions être les uns pour les autres une bénédiction.

Merci pour ta promesse d'accompagner les hommes tout au long de leur chemin et jusque dans l'éternité. Donne-nous de nous en faire l'écho auprès de ceux que nous côtoyons.

Tu nous as mis en route, Seigneur, aides-nous à aller ce chemin que tu as tracé pour nous ; donne-nous d'y marcher avec confiance, persévérance et espérance, comme Abram.